

Réponse aux propositions de JC Allard

Par Magloire Mpembi Nkosi

Cher JC Allard

Je vous remercie d'avoir pris part à ce débat que j'ai lancé sur le net et en partie basé sur votre texte appelant à Sauver l'Afrique. Votre intervention a pour dessein, du moins est-ce ce que j'ai compris, de préciser les choses. Il semble donc à vos yeux que je vous ai fait dire ce qui ne faisait pas partie de vos intentions. je vous remercie de remettre ainsi les pendules à l'heure, je ne voudrais pas travestir vos propos qui sont accessibles pour tous sur le net et vous avez eu l'élégance d'en indiquer l'adresse. Je peux donc me permettre de vous citer dans ce billet.

je commence par citer intégralement votre post:

"J'aimerais préciser, cependant, que je ne propose pas de TUTORAT pour l'Afrique, mais des partenariats à moyen terme, dans le respect de la souveraineté imprescriptible des nations africaines et des contrats de "gouvernance" en considération de résultats bien tangibles. Il s'agit de créer une structure qui permette à l'Occident de corriger les effets néfastes d'une colonisation mal menée et mal terminée, qui n'a sorti les colonies de l'esclavage que pour leur imposer un servage encore plus profitable pour les pays colonisateurs, sans vraie contrepartie pour les nouveaux serfs."

(JC Allard)

Vous ne proposez donc pas de "tutorat" pour l'Afrique mais bien un "partenariat" à moyen terme.

En effet le terme "tutorat" n'apparaît pas dans votre texte original sur <http://www.nouvellesociete.org/414.html>

Ce texte est assez intéressant et je vais le citer longuement et vous faire part de mon sentiment. Mais avant toute chose j'aimerais donner les définitions du Petit Larousse 2009:

"Tutorat: n.m. Fonction de tuteur."

"Tuteur: Personne chargée de surveiller les intérêts d'un mineur non émancipée ou d'un incapable majeur placé sous le régime de la tutelle."

"Tutelle: régime de la protection de la personne et des biens de certains mineurs et des incapables majeurs, représentés par leur tuteur dans tous les actes de la vie civile, sauf si la loi ou l'usage les autorise à agir eux-mêmes."

Cela dit j'ai relu votre texte et je vais en livrer quelques perles en mon sens essentiel à sa compréhension:

Tout le long de ce texte, les phrases tirées de votre page seront en italique et en gras afin de bien les mettre en exergue.

JC Allard:

On cherche souvent les causes de cette catastrophe dans la colonisation. Ce pourrait être une explication que son évidence rendrait assez futile, puisqu'elle ne change rien à la situation actuelle. (...)

Cette dénonciation du colonialisme n'est pas seulement futile, cependant, mais nocive, car elle fausse le diagnostic du sous-développement de l'Afrique subsaharienne, biaise la lecture du syndrome et conduit à prescrire un traitement inapproprié.n cherche souvent les causes de cette catastrophe dans la colonisation. Ce pourrait être une explication que son évidence rendrait assez futile, puisqu'elle ne change rien à la situation actuelle. Elle ne sert, en fait, qu'à aviver, chez la population des pays développés, un sentiment de culpabilité, dont on n'est plus sûr s'il permet que l'on fasse de meilleure grâce des cadeaux

à l'Afrique, ou s'il n'est pas devenu plutôt une incitation à fermer les yeux, pour ne pas voir les conséquences navrantes des gestes qui ont été posés.

Votre point de vue est surprenant et traduit à mon avis une forme de mépris. Savoir que la situation actuelle est liée à la colonisation est *futile et ne change rien à la situation actuelle*. Je comprends par là que le processus de résolution du problème africain ne passe pas par une connaissance fine des causes qui l'ont généré; l'Africain serait donc le seul Homme sur terre qui n'ait pas besoin de connaître son Histoire pour résoudre ses problèmes actuels. C'est tout de même curieux. Quand au sentiment de culpabilité de l'occidental, il ne nous intéresse nullement. Il ne s'agit de pas de flatter ce type de sentiment. Il s'agit pour nous de faire l'inventaire du pillage systématique dont l'Afrique a été l'objet et de discuter des modalités d'un nouveau "vivre ensemble" une fois que le point là dessus est fait. L'Occident doit des comptes à l'Afrique. On ne va pas passer cela sous silence. Il est tout de même important que les populations des pays développés soient au courant de ce que leurs élites commettent comme crime à travers le monde. Ils seront alors moins enclin à applaudir des sanguinaires comme Léopold II pour prendre le cas de la Belgique

Dans une perspective historique, la colonisation 1825-1950 a été un feu de paille. En Afrique subsaharienne, l'occupation en moyenne n'a duré que deux à trois générations. Tombouctou n'a été occupé qu'en 1893, libérée avec le reste du Mali en 1958. J'y ai rencontré, en 1974, un vieux marabout qui prétendait se souvenir de la région AVANT la présence française.

Merci de cette précision historique. La colonisation n' a été qu'un feu de paille. Après un dépeuplement massif du continent du fait de l'esclavage, s'il faut vous croire, la Colonisation n'ayant duré que fort peu longtemps, ne peut avoir eu autant d'impact sur la situation actuelle du continent... Vos propos sont effectivement intéressants.

Durant cette période 1825-1950, toutefois, il serait plus exact, de dire que le monde a été « asservi » plutôt que colonisé, puisque la colonisation, au sens strict implique d'occuper un territoire pour y installer ses propres gens, n'a pas été la plupart du temps le but premier de l'entreprise dite colonisatrice. Les vraies démarches de peuplement, comme en Algérie, ont été l'exception.

On vous laisse le soin de cette démarche sémantique hautement instructive. Pour nous ce qui compte ce sont les faits et peu nous importe le mot qu'on va utiliser pour les désigner dans une langue qui n'est pas la nôtre. Dans tous les cas ce sont les Autorités qui parlaient de ces territoires comme des colonies. On retient donc que nous avons été "asservis", cela ne nous console pas pour autant.

L'occupation par l'Europe de l'Afrique subsaharienne n'a été qu'un chapitre de cette pseudo colonisation, un intermède assez sordide, qui a eu non seulement la brutalité d'un viol, mais la stérilité d'un coït interrompu.

Votre image est fort parlante. En général pour des sujets aussi graves je préfère rester au dessus de la ceinture. Puisque vous m'entraînez plus bas, je suis bien obligé de vous suivre. La colonisation a eu la brutalité d'un viol et la stérilité d'un coït interrompu. Monsieur Allard, la Colonisation en Afrique a été un VIOL au propre comme au figuré. Il est rare qu'un violeur se pose la question d'interrompre son coït. Il y va jusqu'au bout. Si plaisir il y a dans un viol,

c'est le violeur qui le ressent, pas la violée. Ce qui arrive souvent après pour cette dernière, c'est d'être culpabilisée par le regard des autres: "Tu n'aurais pas dû mettre cette mini-jupe".

La colonisation 1825 1950 est venue puis a cessé. Les pays de vieilles cultures, comme la Chine, l'inde, la Corée, le Vietnam, ont retenu en souvenir de l'aventure coloniale quelques technologies et théories sociopolitiques, puis ont repris sans trop de mal le cours de leur Histoire, dans le sens de leur évolution antérieure : ils sont « en voie de développement ».

Faut-il vous rappelez que la Colonisation dans ces pays ne succédait pas à plusieurs siècles d'esclavage?

Je vous propose de lire Cheickh Anta Diop et les chroniques d'Ibn Batouta et d'Ibn Kaldoun à ce propos, sans oublier Leo Frobenius.

L'Afrique subsaharienne, non. L'Afrique noire n'est pas en voie de développement.

Après les incursions de l'Occident, l'Afrique noire, comme les autres pays colonisés, est retournée au statu quo ante. Contrairement à d'autres, elle n'a pas retrouvé en elle-même une culture qui lui aurait permis de poursuivre un développement satisfaisant, parce qu'une telle culture n'y était pas quand la dernière vague de colonisation occidentale a débuté.

Prenant acte de cette absence d'une culture africaine partenaire, le colonisateur a donc mis en place les outils d'acculturation, dont la scolarisation est le plus puissant, en en excluant si totalement la réalité locale qu'aucune transfertilisation ne pouvait en résulter, seul un passage réussi ou raté à la culture dominante. L'alternative d'une culture hybride a été simplement écartée.

Tout est dit dans ces propos. Tous les poncifs racistes sont résumés pour culpabiliser celle qui a été violée.

l'Afrique n'a pas de culture, elle n'a pas d'Histoire, c'est l'occident qui l'a fait entrer dans l'Histoire. Merci Monsieur Allard, on n'aurait dû avoir une Histoire millénaire et on n'en serait pas là.

Au départ du colonisateur, personne en Afrique ne ressentait d'affection pour une culture hybride. En l'absence d'une telle culture hybride qui soit acceptable et acceptée, chaque Africain, au départ précipité du colonisateur, a donc dû faire le choix de s'identifier à l'Afrique ou à l'Occident.

L'Africain moyen se retrouve sans culture identitaire. Or, sans culture identitaire qui vous lie à un groupe de vos pairs (peer group), on est hors-culture partout. On est en exil même chez soi. Les Africains sont en exil dans leurs propres pays, puisqu'ils ne s'y identifient pas. Ce qui est tragique, car on ne peut aller vraiment au bout de soi-même que dans le cadre d'une culture à laquelle on est inconditionnellement assimilé.

Toute l'Histoire de la Colonisation à la suite de l'esclavage a été la destruction systématique de la personnalité africaine. Un travail immense est accompli actuellement par des chercheurs Africains pour sa restauration. C'est la plus grande victoire de l'Occident. La problématique est très actuelle et nous essayons d'y remédier. Vos propos me rappellent ce débat entre théologiens pour savoir si l'Africain avait une âme...

Ce qui mène à la conclusion politiquement incorrecte, mais vraie, que l'Afrique ne peut retrouver le chemin du développement que si, pour un temps, elle est gouvernée sans les Africains. Le temps que s'y mettent en place des structures de création de richesse et de distribution minimalement équitable de la richesse créée.

Non merci Monsieur Allard. On continue à voir le rôle néfaste joué par l'Occident en Afrique. On ne veut plus manger de ce pain.

Est-ce à dire qu'il faille recoloniser l'Afrique ? Non, le temps du viol est bien fini.

Il était temps. Je suis heureux de savoir que vous saviez dès le début que c'était un **VIOL**. Mais la fille violée, à moins d'être déséquilibrée, n'acceptera pas le baratin du violeur le jour d'après.

Mais il faut chercher la solution à la situation actuelle en s'inspirant du modèle colonial.

Non merci. On vit chaque jour les conséquences de ce modèle. On ne mangera plus de ce pain.

Est-il possible de recréer une structure externalisée de gouvernance qui ait les avantages de la colonisation sans en avoir les torts ?

S'il vous plaît Monsieur Allard. Il est indécent de disserter sur les bienfaits d'un crime contre l'humanité. Ayez un minimum de respect pour ces Africains morts dans le travail forcé. Relisez (je suppose que vous l'avez déjà lu) le "Discours sur le Colonialisme" d'Aimé Césaire. Si je puis me permettre une question. Le fait que la Shoah ait accéléré la création de l'état d'Israël nous permettrait-il de voir dans cet état les bienfaits du régime Nazi.

Quand on regarde la situation en toute lucidité, on comprend que les pays sous-développés et surtout les pays ex-colonisés d'Afrique, ont aujourd'hui besoin d'être protégés. Ils ont besoin d'un régime de protectorat.

Les Africains ont besoin d'être protégés. Soit! Et de qui? Des Occidentaux évidemment. Et qui va les protéger selon vous? les Occidentaux.

Les filles ont besoin d'être protégés des violeurs.

Qui va les protéger?

Les violeurs

Pas de commentaire.

Si le monde développé n'accepte pas de leur accorder une forme de protection équitable, un statut de véritables protectorats, nous porterons tous la culpabilité de la misère croissante et des injustices infinies qui seront le lot quotidien des pays sous-développés d'Afrique. Demain et indéfiniment.

Merci pour la proposition.

Arrive-t-il à l'occident d'éprouver de la culpabilité?

Le partenariat intégral commence par un accord entre deux États. Un État « administrateur » qui offre de prendre en charge la gouvernance et l'administration complètes d'une autre société et l'État de cette société à administrer, qui accepte que se substituent à sa gouvernance et à son administration celles du pays administrateur.

Ce contrat est exécutoire et contraignant, parce que les deux parties acceptent l'intervention, au besoin militaire, d'une force internationale des Nations unies pour faire respecter ce contrat. Leur acceptation à tous deux de cette condition doit aller de paire avec un engagement des Nations Unies d'apporter au besoin cette force qui donne sa valeur contraignante au contrat.

Le pays administrateur débarque avec armes et bagages. Surtout, avec ses experts qui viendront occuper tous les postes clefs de l'administration. Le problème du pays africain n'est pas, en effet, que le Ministre africain formé en Sorbonne soit moins doué que son homologue européen ; il l'est souvent davantage ! Le problème est que l'impact de ses idées et de ses directives ne va pas beaucoup plus loin que la porte de son cabinet.

Quel est le résultat pratique d'un partenariat intégral ? Pour le pays administré, une véritable hausse de son niveau de vie, un véritable développement que l'immense majorité des pays ex-colonisés du tiers-monde n'ont pas connu depuis le départ de la puissance coloniale. Une augmentation du PNB de 10% par année n'est pas illusoire; nous répétons que la Chine y parvient. Ce taux de croissance quintuple en 20 ans le niveau de vie de la population. Chacun peut calculer l'effet de ce bond en avant sur l'un ou l'autre des pays de l'Afrique subsaharienne dont la plupart, depuis 20 ans, n'ont au contraire pas cessé de s'appauvrir.

Des dictateurs vieillissants et qui ont fait leur blé peuvent trouver attrayante cette sortie élégante qui leur assure aussi dans l'Histoire la place du visionnaire par qui le progrès a commencé.

Je m'abstiens de commenter cette partie de votre texte.

Si entrer dans l'Histoire c'est livrer le continent à la prédation, on ne doit pas en avoir la même définition. Ces dictateurs y sont déjà d'ailleurs parce qu'ils appliquent les leçons de leur maître. ils ne sont pas des visionnaires. Ils sont plutôt des écouteurs avec une grosse caisse de résonance.

CONCLUSION

Je suis sûr Monsieur Allard que vous n'êtes pas animé de mauvaise foi. Vous devez certainement être d'un humanisme débordant. Malheureusement, (c'est mon avis et j'espère que je me trompe) votre façon de voir les choses est emprunte de supériorité occidentalocentrique essentielle. Pour vous l'Africain ne peut être que le gentil nègre souriant qui a bercé votre jeunesse dans les films comme dans les publicités. (*Il y a bon banania*).

Il est idiot et incapable de se prendre en charge. C'est l'incapable qui bénéficie d'un tutorat et c'est ce que vous proposez. Le mot incapable a été utilisé dans votre texte pour qualifier les Africains. Vous êtes donc très cohérent, il faut vous le reconnaître.